



Around the World in 80 Days

French Translated Story (Part 2)

Originally written by Jules Verne



English

After leaving his house at half-past eleven, taking the exact number of steps, Phileas Fogg arrived at the famous Reform Club on Pall Mall.

This huge building must have cost at least 3 million pounds to build.

Mr. Fogg went straight to the dining room overlooking a sophisticated autumn garden, and sat at his usual table where his breakfast was ready.

It consisted of a side dish, grilled fish with sauce, a big slice of roast beef with mushrooms, rhubarb and gooseberry tart, and Cheshire cheese, with the Reform Club's well-known tea to drink.

At 12:47pm, Mr. Fogg went to the fancily decorated main hall where a servant gave him today's Times newspaper.

He read the newspaper until 3:45 pm, then the Standard newspaper until dinner time.

After eating, he went to the reading room for the Pall Mall newspaper at 5:40pm.

Half an hour later, Mr. Fogg's regular whist card game partners arrived.

They were Andrew Stuart, an engineer, John Sullivan and Samuel Fallentin, the bankers, Thomas Flanagan, a brewer, and Gauthier Ralph, a director at the Bank of England.

They were all wealthy and respected members of the club.

The men discussed a recent bank robbery where £55,000 was stolen from a cashier's desk at the Bank of England.

French

Après avoir quitté sa maison à onze heures et demie, en faisant le nombre exact de pas, Phileas Fogg arriva au célèbre Reform Club de Pall Mall.

Cet immense bâtiment avait dû coûter au moins 3 millions de livres à construire.

M. Fogg se rendit directement dans la salle à manger qui donnait sur un jardin d'automne raffiné, et s'assit à sa table habituelle où son petit déjeuner était prêt.

Il se composait d'un plat d'accompagnement, d'un poisson grillé en sauce, d'une grosse tranche de rôti de bœuf aux champignons, d'une tarte à la rhubarbe et à la groseille, et d'un fromage du Cheshire, le tout accompagné du fameux thé du Reform Club.

À 12h47, M. Fogg se rend dans le hall principal décoré avec faste où un domestique lui donne le journal Times du jour.

Il lit le journal jusqu'à 15h45, puis le journal Standard jusqu'à l'heure du dîner.

Après le repas, il se rend dans la salle de lecture pour lire le journal Pall Mall à 17h40.

Une demi-heure plus tard, les partenaires habituels de M. Fogg pour la partie de whist arrivent.

Il s'agit d'Andrew Stuart, un ingénieur, John Sullivan et Samuel Fallentin, des banquiers, Thomas Flanagan, un brasseur, et Gauthier Ralph, un directeur de la Banque d'Angleterre.

Ils étaient tous des membres riches et respectés du club.

Les hommes discutent d'un récent braquage de banque au cours duquel 55 000 £ avaient été volées sur le bureau d'un caissier de la Banque d'Angleterre.

The Bank of England had no guards or barriers protecting its money and valuables, leaving everything openly accessible based on trust in public honesty.

The Telegraph suggested the thief seemed to be a well-dressed, affluent-looking gentleman who was loitering in the room where the crime took place, rather than a professional criminal.

Ralph hoped skilled detectives could catch the brazen thief, but Stuart doubted it.

Their disagreement caught Mr. Fogg's attention as he looked up from his papers.

As their whist game began, they continued to argue the matter. "The world is vast enough for him to disappear," Stuart said.

"It used to be," Phileas Fogg calmly replied, before the game continued.

He explained how advances in transportation had made the world metaphorically smaller these days.

Sullivan mentioned the newly opened Indian railway that now made it possible to circle the globe in 80 days, based on a Telegraph estimate.

But Stuart doubted this, saying, "That doesn't take into account bad weather, contrary winds, shipwrecks, railway accidents, and so on."

"All included," responded Phileas Fogg, continuing to play despite the discussion.

Hearing this, Stuart impulsively proposed a wager: if Mr. Fogg could circumnavigate the world in 80 days, Stuart would pay him £4,000, otherwise Mr. Fogg would pay Stuart.

La Banque d'Angleterre n'avait pas de gardes ou de barrières pour protéger son argent et ses objets de valeur, laissant tout en libre accès sur la base de la confiance dans l'honnêteté publique.

Le Telegraph suggéra que le voleur semblait être un gentleman bien habillé et d'apparence aisée, qui flânait dans la pièce où le crime eut lieu, plutôt qu'un criminel professionnel.

Ralph espérait que des détectives compétents parviendraient à attraper le voleur effronté, mais Stuart en doutait.

Leur désaccord attira l'attention de M. Fogg qui leva les yeux de ses papiers.

Alors que leur partie de whist commençait, ils continuèrent à débattre de la question. "Le monde est assez vaste pour qu'il disparaisse", dit Stuart.

"Il l'était autrefois", répondit calmement Phileas Fogg, avant que la partie ne se poursuive.

Il expliqua que les progrès des transports avaient rendu le monde métaphoriquement plus petit de nos jours.

Sullivan mentionna le nouveau chemin de fer indien qui permettait désormais de faire le tour du monde en 80 jours, selon une estimation du Telegraph.

Mais Stuart en doutait : "Cela ne tient pas compte du mauvais temps, des vents contraires, des naufrages, des accidents de chemin de fer, et cetera."

"Tout est pris en compte", répondit Phileas Fogg, qui continuait de jouer malgré la discussion.

Entendant cela, Stuart proposa impulsivement un pari : si M. Fogg pouvait faire le tour du monde en 80 jours, Stuart lui verserait 4 000 £, sinon M. Fogg paierait Stuart.

With supreme confidence and a £20,000 bank balance, he accepted and raised the stakes to £20,000.

"The train leaves for Dover at quarter to nine," said Mr. Fogg. "I will take it."

"This very evening?" asked Stuart.

"This very evening. As today is the 2nd of October, I shall be due in London in this very room on Saturday the 21st of December, at 8:45 pm.

If not, the twenty thousand pounds, now deposited in my name at Baring's, will belong to you. Here is a cheque for the amount."

Avec une confiance absolue et un solde bancaire de 20 000 £, il accepte et fait monter les enchères à 20 000 £.

"Le train part pour Douvres à neuf heures moins le quart", dit M. Fogg. "Je vais le prendre."

"Ce soir même ?" demande Stuart.

"Ce soir même. Comme nous sommes aujourd'hui le 2 octobre, je dois arriver à Londres dans cette même pièce le samedi 21 décembre à 20h45.

Si ce n'est pas le cas, les vingt mille livres, actuellement déposées en mon nom chez Baring, vous appartiendront. Voici un chèque correspondant à ce montant."